

indre-et-loire | actualité

« Aller dans les territoires » pour lutter contre la pauvreté

Les deux véhicules de la Banque alimentaire et de la Croix-Rouge lancés sur les routes tourangelles permettent d'aller au plus près des « oubliés ».

Avec ou sans Covid, la pauvreté creuse son chemin. Il y a ceux qui ont des centres de distribution alimentaire, vestimentaire et sanitaire à leur porte, en ville, et les autres, dans les campagnes, qui vivent dans le dénuement et l'isolement. Alors qu'internet remplace les services publics de proximité, les collectivités locales font marche arrière. Les services « sur roues », itinérants et ambulants se multiplient - épicerie, aide sociale, administrative et médicale - pour aller à la rencontre des plus démunis.

Une, puis deux, puis quatre « clientes » se présentent devant la camionnette épicerie solidaire de la Croix-Rouge, baptisée Le Petit Panier, stationnée dans le parc de la mairie de Notre-Dame-d'Oé ce 14 octobre à 10 h. Aux manettes, Bruno Frémieux, salarié, Odile et Christelle qui se partagent les tâches et la distribution des fruits et légumes, des conserves, de la viande, des produits hygiéniques fournis par la Banque alimentaire et par des dons.

« Nous avons une cinquantaine de familles à servir au total sur une douzaine de communes », explique Bruno. Adeline, Anaïs et d'autres femmes viennent sur rendez-vous « pour permettre d'échanger avec elles, car nous sommes là pour les honorer, les respecter, les écouter », précise le responsable de la Croix-Rouge. Chacune a un parcours



Ce 14 octobre à Notre-Dame-d'Oé, l'épicerie Croix-Rouge sur le terrain.

semé d'embûches et d'accidents de la vie. L'une d'elles est serveuse dans un restaurant, femme seule avec trois enfants, une autre, deux enfants, est auxiliaire de vie en arrêt de travail, une troisième, d'origine russe, galère pour trouver du boulot. Elles font le plein de provisions pour un tout petit budget (10 % du prix du marché). La pesée des fruits et légumes se fait à la main, au doigté. Le petit marché social à l'arrière du camion fonctionne ainsi, à la bonne franquette, avec des sourires pour faire oublier les soucis.

Olivier Pouvreau

à savoir

> **Bus PMI de la Prévention du Département.** Il roulera dès le printemps 2021 en milieu rural en Touraine, avec pour objectif d'assurer une activité clinique par des médecins, infirmières, puéricultrices, sages-femmes : consultations médicales gratuites pour enfants de 0 à 6 ans, répondre aux problèmes sur le sommeil, l'alimentation, consultations pour la contraception, la vie amoureuse et sexuelle. Il pourra solliciter l'épicerie itinérante si besoin. Le Département a été retenu pour mettre en œuvre le plan pauvreté, pour lequel il a reçu

un million de l'État, une goutte d'eau dans l'océan des dépenses sociales de cette collectivité, « d'autant que les dépenses RSA ont dérapé », selon son président Jean-Gérard Paumier. Il proposera fin octobre aux maires de se mobiliser pour collecter des denrées alimentaires. Le Département met aussi à disposition un véhicule agence itinérante Val Touraine Habitat. Même si le Premier ministre ne vient plus comme prévu samedi, les élus du Département tiendront une session spéciale « solidarité » le 30 octobre.

••• Pour les étudiants et les ruraux dès lundi

La deuxième camionnette épicerie solidaire itinérante baptisée Petit Kdi, inaugurée ce samedi, sera dès lundi sur le site de l'IUT de Tours. Elle est destinée aux étudiants, à tous les étudiants « sans discrimination » sur présentation de leur carte, sans rendez-vous.

À bord, s'organisera la vente de produits alimentaires (conserves, viande, légumes, fruits) et produits hygiéniques à prix très réduits (10 % du prix du marché là aussi). Des masques Covid seront distribués.

Le véhicule stationnera sur quatre sites universitaires de Tours, du lundi au jeudi une semaine sur deux, le soir (pour ne pas concurrencer le resto U le midi) : IUT, Tanneurs, Portalis aux Deux-Lions et Grandmont, même les week-ends et

les vacances scolaires, précise Dominique Cochard, président de la Banque alimentaire.

Ce véhicule « unique en France » sera aussi, une semaine sur deux, dans les campagnes tourangelles, les communes rurales à leur demande pour s'adresser aux plus néces-

sitaires, « là où il y a des trous dans la raquette, comme sur Château-Renault », explique Anne Janin, présidente de la Croix-Rouge, également en première ligne sur ce projet. Dans les communes, le service sera rendu en fonction du quotient familial, en lien avec la Caf.

Les produits vendus proviendront des réserves de la Banque alimentaire, de la « ramasse » et, c'est une première expérience, du CHRU de Tours : « On récupérera les plats du jour non consommés pour les distribuer aux étudiants dès le soir, encore frais, presque chauds ! », s'enthousiasme Dominique Cochard.

L'épicerie solidaire itinérante aura aussi un rôle social, avec l'organisation d'un atelier cuisine et des animations assurées par les partenaires : université, Crous et Clous, hôpital, fondations Fonréal et Monoprix, État, Département, Haut commissariat de lutte contre la pauvreté.

Ces services fonctionnent avec un salarié, un service civique et des bénévoles.

point chaud

Explosion du RSA : le Département en appelle à l'État

Jean Castex était annoncé ce samedi 17 octobre à Tours pour inaugurer l'épicerie sociale sur roues initiée par la Croix-Rouge et la Banque alimentaire de Touraine. En raison de la situation sanitaire, le Premier ministre a finalement décidé d'annuler son déplacement. Pour les élus locaux, voilà une occasion perdue de plaider pour leur chapelle. Hier, le président du conseil départemental, Jean-Gérard Paumier, a ainsi décidé d'écrire au chef du gouvernement pour l'interpeller sur l'explosion des dépenses liées au revenu de solidarité active (RSA). Avec la crise sanitaire, le nombre de bénéficiaires est passé de 13.237 à 14.785 ces six derniers mois. « Cette évolution devient intenable pour le Département car, pour y faire face, il nous faudra, d'ici la fin de l'année, ajouter 6,6 M€ aux 80 M€ déjà votés au budget 2020 », prévient l' élu tourangeau qui demande à l'État une « prise en charge significative » du surcoût de ces dépenses RSA liées à la crise sanitaire, « supportées à ce jour par les seuls départements ».

insolite

Sans Castex mais porté par Macron

Le Premier ministre a dû décommander hier sa visite prévue samedi à Tours, ce samedi 17 octobre, Journée internationale de la lutte contre la pauvreté. Toutefois, le président Macron en personne a signé la convention organisant ce double service d'épicerie sur roues en Touraine, avec le député de Tours (et médecin) Philippe Chalumeau.



P. Chalumeau et le Président signant la convention.

(Photo Ph. C)

repères

> **Financement.** Les fondations Monoprix et Fonreal offrent respectivement 5.000 et 15.000 € ; l'État, 20.000 € ; le Département, 10.000 € ; chaque commune concernée, 500 € par an de fonctionnement du service ; l'université, 5.000 €. Les produits vendus sur l'épicerie itinérante rapporteraient 8.600 € par an.

> **Le député de Tours, Philippe Chalumeau :** « Cela permettra de créer du lien avec les personnes en situation d'isolement social, d'éduquer, sensibiliser sur les bonnes pratiques alimentaires, diététiques et sanitaires, les gestes barrières ». Il organisera en 2021 les États généraux de l'alimentation solidaire à Tours.